



LE DEVOIR

Duceppe démolit la plate-forme du PC

ALEC CASTONGUAY

Sept-Îles — Pour l'une des rares fois depuis le début de la campagne, Gilles Duceppe a haussé le ton et a critiqué sans détour le Parti conservateur hier, passant sa plate-forme électorale à la moulinette. Le chef bloquiste est même allé jusqu'à douter de la sincérité du PC lorsqu'il dit vouloir corriger le déséquilibre fiscal, ce qui constitue pourtant le point commun le plus important entre les deux partis. Samedi, le PC a rendu publics les derniers éléments de son programme électorale. Si le Parti conservateur reconnaît l'existence du déséquilibre fiscal et dit vouloir le corriger, aucune mesure concrète n'apparaît dans la plate-forme de 45 pages. «J'ai été déçu, a lancé Gilles Duceppe. Il n'y a rien que des mots là-dedans. Qu'il nous prouve qu'il veut le régler. Qu'il chiffre ses intentions comme nous le faisons au Bloc.»



Gilles Duceppe

Sur ce point, Gilles Duceppe estime que les libéraux et les conservateurs ont la même position, une première dans la présente campagne. «C'est quoi la différence entre ne pas reconnaître le déséquilibre fiscal [comme les libéraux] et le reconnaître si, concrètement, on ne fait rien pour l'éliminer?» Le déséquilibre fiscal étant un sujet qui rallie habituellement les deux partis depuis plusieurs années, il ne reste guère de points communs entre le Bloc et le PC.

VOIR PAGE A 8: DUCEPPE

- La plate-forme conservatrice, page A 3
Autres textes en pages A 2 et A 3



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Gérald Tremblay et Peter Trent, hier, quelques minutes avant le premier débat sur les défusions, présenté en anglais sur les ondes de CFCF.

Débat: un Tremblay passionné surprend Trent

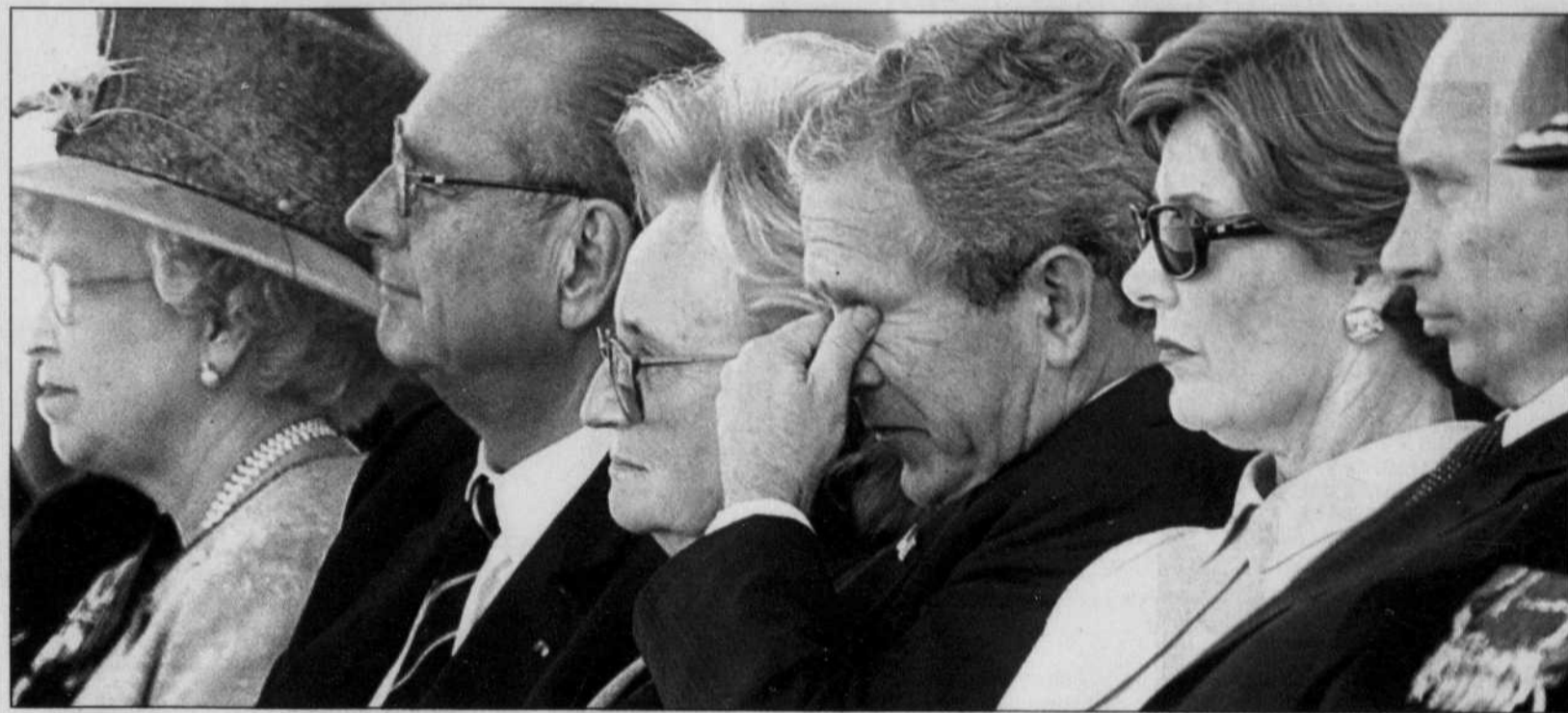
ANTOINE ROBITAILLE

On croyait que le maire de Montréal, Gérald Tremblay, serait haché menu par Peter Trent, porte-parole des défusionnistes et ancien maire de Westmount, lors du débat sur les défusions qui avait lieu hier soir, en anglais, sur les ondes de CFCF, chaîne télévisée très regardée dans l'ouest de l'île Montréal. Mais un Tremblay très passionné a finalement occupé plus d'espace que son opposant, en profitant pour répéter entre autres à l'auditoire anglophone qu'il avait radicalement décentralisé la grande ville, ce qui permettait à chacun des arrondissements de «préserver son identité tout en développant ses services».

VOIR PAGE A 8: TREMBLAY

Anciens alliés et ennemis réunis en Normandie

60e anniversaire consensuel du «jour J» dans un monde tendu



ERIC GAILLARD REUTERS

Le président américain George W. Bush a montré un peu de fatigue hier, à Arromanches, tandis qu'il assistait, en compagnie de Laura Bush, à la cérémonie marquant le 60e anniversaire du débarquement allié en Normandie. Près du couple se trouvaient la reine Elizabeth II d'Angleterre, le président français Jacques Chirac et Bernadette Chirac, de même que le président russe Vladimir Poutine.

PASCAL LIÉTOU

Caen — Confrontés à leurs propres divergences dans un contexte international tendu, anciens alliés et ennemis de la Seconde Guerre mondiale ont célébré dans la gravité hier le 60e anniversaire du débarquement en exaltant leurs valeurs communes de tolérance contre l'obscurantisme. «Devant les dangers du temps et du monde, ce monde où la violence et la haine enflamment trop souvent les hommes et les peuples, le message des héros de ce «jour le plus long», le flambeau que nos pères ont porté si haut et qu'ils nous ont transmis sont notre héritage commun», a déclaré Jacques Chirac.

Sous le ciel bleu de la Normandie, bien loin du mauvais temps qui prévalait le 6 juin 1944 et des nuages qui se sont amoncés ces derniers

temps à l'horizon international, les 22 chefs d'État et de gouvernement invités ont tous insisté sur ce qui les unissait, et ont tu ce qui les divisait.

Lors d'une cérémonie commune avec le président français au cimetière américain de Colleville, George W. Bush a soigneusement évité d'établir, comme il l'avait fait il y a quelques jours aux États-Unis, un parallèle, décrié en Europe, entre le combat pour la liberté des GI de 1944 et celui mené aujourd'hui par l'armée américaine en Irak.

La veille, à Paris, les présidents américain et français avaient tenté d'amorcer un rapprochement de circonstance sur la question irakienne, sans toutefois parvenir à gommer leurs divergences fondamentales.

Sur les côtes normandes, George W. Bush a estimé que l'alliance forgée entre les États-Unis et l'Europe lors du dernier conflit mondial demeurait «forte et nécessaire».

Une réconciliation franco-allemande «exemplaire»

Si le besoin s'en faisait sentir, «l'Amérique recommencerait pour ses amis» une autre opération Overlord, a-t-il assuré, sans mentionner la présence en Normandie de Gerhard Schröder, premier chancelier allemand invité aux célébrations.

Jacques Chirac a salué au contraire «l'exemplarité» de la réconciliation franco-allemande et a souligné qu'«il n'y a pas d'avenir dans la haine».

«Alors que nous commémorons ces moments décisifs de notre histoire, j'ai souhaité que l'Allemagne se souvienne avec nous de ces heures où l'idéal de liberté a de nouveau soufflé sur notre continent», a déclaré le président français lors de la cérémonie internationale à Arromanches, point culminant de près de vingt

VOIR PAGE A 8: NORMANDIE

- Autres textes en page A 4 et A 8

L'ENTREVUE

Les antennes de Céline Galipeau

Chacun doit prendre conscience de ce qui se passe ailleurs et s'engager selon ses possibilités, estime la journaliste de la SRC

La qualité de son travail comme correspondante à l'étranger a été reconnue par plusieurs distinctions. Céline Galipeau recevait en 1995 le prix Amnésie Internationale; au printemps, le prix Claire-L'Heureux-Dubé, de la Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes, ainsi que le prix Femmes de mérite décerné par le Y des femmes (catégorie communica-tions) ont récompensé la clarté et l'intelligence de ses reportages. Depuis septembre, elle est chef d'antenne du Téléjournal et du Point sur le monde tous les week-ends, à la Première Chaîne de la SRC. Ses séjours à l'étranger ont contribué à affermir ses convictions quant au rôle de l'information télévisée auprès du public.

SOLANGE LÉVESQUE

Née d'une mère vietnamienne et d'un père québécois, Céline Galipeau a grandi au Togo et au Sénégal où son père journaliste a fondé des journaux. «J'aurais pu emprunter différentes voies; j'ai choisi celle, aventureuse, suivie par mes parents et cela m'a menée plus loin que je le pensais!» Très loin, en effet, puisqu'elle a travaillé notamment à Toronto, Londres, Moscou, Paris, Pékin, en Algérie, en Corée, en Tchétchénie et au Kosovo. Céline Galipeau a été exposée à d'autres cultures dès l'enfance, avant d'étudier en sciences politiques et en sociologie à McGill. Pour elle, la culture géné-

rale demeure la meilleure préparation au métier de journaliste-correspondant.

Au cœur de l'action, le reporter doit conserver une vaste vision des choses. «Ce métier s'apprend sur le tas, il suppose un travail d'écriture et beaucoup de réflexion. L'actualité dicte plusieurs sujets possibles, et il faut choisir. Par exemple, il était important de souligner que ce sont les femmes irakiennes qui ont sonné l'alarme quant au chaos qui s'installait après la chute de Saddam.»

Dans l'œil du volcan

De toutes les guerres, celle qui a eu lieu en Tchétchénie l'a particulièrement marquée: «La réalité

de l'horreur est toujours pire que ce qu'on en montre. Certaines images sont gravées dans ma mémoire à jamais. Mes souvenirs les plus vifs ont trait à la souffrance des gens, au dénuement des camps de réfugiés.»

Pourtant, il lui reste de beaux souvenirs. «Ce sont les êtres qui m'ont permis de continuer; des hommes et des femmes dignes, forts dans la douleur. Plusieurs Afghans vivent dans des huttes de terre, démunis, et quand on leur enlève le peu qu'ils ont, ils reconstruisent au lieu de se plaindre. J'ai beaucoup d'admiration pour eux. Quelle leçon pour nous, qui avons tout et qui nous plaignons sans cesse!»



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Céline Galipeau

VOIR PAGE A 8: GALIPEAU

INDEX

Table with 2 columns: Topic and Page number. Includes Announcements, Public Notices, Convergence, Culture, Deaths, Economy, Editorial, Ideas, Weather, World, Crosswords, Religions, Sports, Television.

ÉTATS-UNIS

Un hommage nostalgique à l'ancien président Ronald Reagan

Page A 5



ACTUALITÉS

TREMBLAY

SUITE DE LA PAGE 1

avaient trop de pouvoir. Qualifiant les fusions municipales du PQ «abus de pouvoir sans précédent», il a soutenu que le modèle de la fusion municipale était dépassé: «Aux États-Unis, il n'y en pas eu depuis 106 ans. Pour sa part, le Conseil de l'Europe interdit les fusions sans consultation.» M. Trent a par ailleurs prédit la défaite du maire Tremblay aux prochaines élections municipales en raison des défusions, qui lui enlèveront tous ses appuis dans l'ouest de l'île.

Le débat très rapide — 25 minutes en tout —, animé par les chefs d'antenne Mutsumi Takahashi et Bill Haugland, a donné lieu à des échanges vifs à plusieurs moments. M. Tremblay a demandé aux auditeurs de s'interroger: «Est-ce que je confierais deux tiers de ma carte de crédit à quelqu'un sur qui je n'ai aucun pouvoir? Or, en défusionnant, c'est exactement ce que vous allez faire et je me demande comment les chefs défusionnistes vont convaincre les gens que c'est une bonne chose.» Lorsque M. Trent a dit au maire que Pierre Bourque allait être élu après la défusion, M. Tremblay a rétorqué: «Comment pouvez-vous dire cela? Avez-vous une boule de cristal?» Plus tôt, le maire de Montréal a lancé à son opposant que les défusionnistes ne retrouveraient pas leur ville comme elles étaient auparavant. M. Trent a répliqué par un «big deal» qui a fait mouche. Ce dernier a souligné qu'à part «les pompiers et la cour municipale», les villes qui défusionneraient seraient identiques à ce qu'elles étaient avant les fusions. Elles retrouveront en plus un statut juridique et leurs actifs, ce qui permettra de travailler à leur développement.

Le maire Tremblay a marqué des points notamment lorsqu'il s'est emporté en disant que, pendant qu'on discutait défusion à Montréal, la grande ville de Toronto, elle, choisissait de «regarder en avant» et de «prendre les décisions qui avaient été repoussées pendant trop longtemps». M. Tremblay a souligné que la Ville reine investissait un milliard dans son port et un milliard dans son service de transports, notamment pour un train rapide entre l'aéroport et le centre-ville. Tentant de dépeindre M. Trent comme un homme du passé, il a ajouté: «Et vous, lorsque vous étiez à la Communauté urbaine de Montréal [M. Trent, comme maire de Westmount a siégé huit ans à la CUM], vous aviez l'occasion de préparer l'avenir de Montréal, et vous ne l'avez pas fait.» À la fin du débat, M. Trent a fait valoir que, même si les petites villes étaient recréées, les autres défusionnistes et lui allaient penser l'avenir de Montréal en englobant dans l'ensemble de la région et non en se fixant uniquement sur les frontières de l'île. «C'est vous qui avez une mentalité insulaire», a-t-il dit à son opposant.

Sur les services municipaux, le maire Tremblay a dénoncé certains de ses anciens collègues de l'UCIM qui ont opté pour la défusion, comme Bill McMurchie, dans Pointe-Claire, en disant que ceux-ci avaient eu un «agenda caché». Dans la première année de la grande ville, alors qu'ils faisaient toujours partie de l'équipe de Tremblay, ils ont affirmé à leurs électeurs que les services s'étaient maintenus et améliorés, a rappelé le maire. Mais lorsqu'ils ont vu que le Parti libéral revenait au pouvoir à Québec, ils ont démissionné de l'UCIM et ont travaillé à conforter les citoyens dans l'impression que les services se détérioraient. Les élus qui ont choisi la grande ville, comme Peter Yeomans dans Dorval par exemple, ont pour leur part œuvré à améliorer les services, a dit M. Tremblay.

Enfin, notons qu'il y aura un autre débat télévisé sur les défusions, en français cette fois, entre les deux mêmes protagonistes, le 14 juin à 18h30 sur les ondes de TQS. Les référendums sur les défusions auront lieu le 20 juin dans 22 ex-villes de l'île de Montréal.

Le Devoir

EN BREF

Médaille en environnement

Le Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et cours d'eau de l'Estrie et du Haut-Bassin de la Saint-François (RAP-PEL) a reçu la médaille d'argent dans la catégorie Éducation à l'environnement des Prix canadiens de l'environnement 2004. C'est le seul groupe québécois à s'être classé dans cette compétition canadienne. Le grand prix Hommage a été décerné cette année à Monte Hummel, président du Fonds mondial de la nature (WWF) du Canada. Le prix dans la catégorie Changements climatiques a été remis à un autochtone de l'Alberta, William Bull, pour l'éolienne Weather Dancer de la nation Piikani. — Le Devoir

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Service à la clientèle et abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle.

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean-Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

France—États-Unis: la fausse réconciliation

VÉRONIQUE SOULÉ

Conscients du fait qu'il leur faut travailler ensemble, notamment en Irak, la France et les États-Unis souhaitent tous deux un rapprochement sans pour autant renier leurs convictions. Les commémorations du débarquement ont ainsi été l'occasion d'une vibrante démonstration d'amitié au nom d'un combat pour des valeurs communes, censée effacer les mois de brouilles.

«L'histoire nous rappelle que la France a été la première amie des États-Unis dans le monde», a lancé George W. Bush, allusion à l'aide française lors de la guerre d'Indépendance (1776-83). «La France n'oubliera jamais ce qu'elle doit à l'Amérique, son amie de toujours», a répondu en écho Jacques Chirac.

S'exprimant lors d'une cérémonie commune hier dans le cimetière de Colleville, voisin d'Omaha Beach, les présidents américain puis français ont célébré une amitié indéfectible. «Notre grande alliance pour la liberté est forte et toujours nécessaire aujourd'hui», a souligné Bush. Rappelant le nombre d'avions et de planeurs qui avaient largué des hommes le 6 juin 1944, citant des histoires personnelles, le président américain a glorifié le sacrifice accompli, telle une épopée un peu mystique. Beaucoup de GI sont tom-

bés avec leur bible sur eux, a-t-il rappelé, avant de promettre: «L'Amérique le fera pour ses amis.»

«Au nom de chaque Française et de chaque Français, je veux dire la reconnaissance éternelle de notre nation, la dette sans égale de nos démocraties»: en face, Chirac, qui est apparu parfois ému, n'a pas lésiné sur les marques d'amitié dans un tout autre style, plus emphatique, mais aussi plus politique. «Aujourd'hui comme hier, cette amitié reste intacte», a assuré le chef de l'État qui se dit persuadé que les tensions apparues autour de l'Irak sont des épiphénomènes. Dans une digression qui sera très appréciée des Américains, il a aussi évoqué les attentats du 11 septembre: «Quand l'Amérique connaît l'épreuve, la France est aux côtés de chaque Américaine et de chaque Américain. Leur deuil est aussi le nôtre.»

Au-delà de la réconciliation affichée, les entretiens de travail la veille à l'Élysée — lors d'une rencontre puis d'un dîner — ont rappelé que sur nombre de sujets, les deux parties continuaient de diverger, et que chacun restait convaincu d'avoir raison. L'essentiel des discussions a porté sur l'Irak. Les Américains veulent obtenir l'approbation de Paris à la dernière mouture de la résolution qu'ils viennent de déposer à l'ONU et qui règle la transition politique.

Devant la presse, Chirac s'est montré encoura-

geant, estimant qu'un vote positif pourrait intervenir dans les prochains jours. Pour le reste, malgré toutes leurs bonnes intentions, les deux chefs d'État n'ont pu qu'éprouver leurs divergences. Alors qu'on lui demandait si la situation était meilleure en Irak aujourd'hui qu'avant guerre, Chirac s'est montré franchement circonspect: «Il y a au moins un point d'acquis, c'est que le régime tyrannique de Saddam Hussein n'est plus là. Le point négatif c'est que le désordre règne.» Il a ensuite qualifié la situation de «très précaire», ajoutant: «On n'est pas sorti des difficultés.» En réponse à une question, il a aussi rejeté la comparaison faite par Bush entre le combat contre le nazisme et la guerre en Irak: «L'histoire ne se répète pas.»

À ses côtés Bush est resté stoïque, sans doute résigné à l'entêtement français. Il a préféré souligner sa volonté de transférer une souveraineté réelle aux Irakiens et son engagement en faveur de la création d'un État palestinien. Il a aussi parlé des «objectifs partagés» avec la France de voir la démocratie s'installer dans le «Grand Moyen-Orient» (du Maroc à l'Afghanistan), ambitieux projet américain qui sera au centre du prochain sommet du G8 mais dont Paris combat les grandes lignes.

Libération

NORMANDIE

SUITE DE LA PAGE 1

commémorations officielles réparties sur la côte, entre Deauville et Utah Beach. Lors d'une cérémonie franco-allemande sans précédent au Memorial de la paix de Caen, Jacques Chirac a souligné que la réconciliation franco-allemande prouvait qu'il y a toujours un chemin possible pour la paix.

Il a dit recevoir Gerhard Schröder en «frère» avant de lui donner l'accolade, un geste symbolique dans la lignée de la poignée de mains, en 1984, de François Mitterrand et Helmut Kohl à l'Ossuaire de Douaumont (Meuse), érigé après la Première Guerre mondiale.

Gerhard Schröder, qui avait deux mois en juin 1944, a exprimé la «reconnaissance» de l'Allemagne aux combattants alliés pour l'avoiron libérée d'un «régime de terreur». Il a dit que l'Allemagne assumait sa «responsabilité face à l'histoire».

Le chancelier allemand n'a jamais connu son père, soldat dans la Wehrmacht, tué à l'âge de 32 ans en Roumanie quatre mois après le jour J.

À deux reprises, à Colleville, puis à Arromanches, Jacques Chirac a insisté sur la dette contractée il y a 60 ans par la France, et par l'Europe en général, envers les États-Unis.

«La France n'oubliera jamais ce qu'elle doit à l'Amérique, son amie et son alliée de toujours. Elle mesure, aujourd'hui comme hier, toute la force, toute l'exigence de ce lien ancien fait d'amitié, de valeurs partagées, de confiance et de respect mutuel», a dit le président français.

«Elle [la France] sait, comme tous les pays d'Europe, combien l'Alliance atlantique, forgée dans l'épreuve, demeure, devant les menaces nouvelles, un élément fondamental de notre sécurité collective», a-t-il souligné, jetant un voile pudique sur les tensions nées



CHARLES PLATIAU REUTERS

Accolade entre Jacques Chirac et Gerhard Schröder, hier, au Memorial de la paix, à Caen.

entre de Gaulle et les États-Unis lors du 20^e anniversaire, en pleine crise franco-américaine, et sur le fossé qui sépare actuellement les États-Unis d'une partie de l'Europe.

Les vétérans volent la vedette

À Arromanches, devant les vestiges du port artificiel construit peu après le débarquement, Jacques Chirac a évoqué un à un les pays ayant participé à la plus grande opération militaire de tous les temps.

«Au cœur des ténèbres, tous ces combattants de la liberté ont subi la même épreuve [...] Cette épreuve que subissaient aussi, sur le front de l'Est, les héros soldats de l'Armée rouge, qui [...] avaient ouvert la voie et progressaient de façon irrésistible», a ajouté Jacques

Chirac devant le président russe Vladimir Poutine.

Vladimir Poutine est devenu hier le premier chef du Kremlin à participer aux commémorations du 6 juin 1944, une reconnaissance historique du rôle crucial joué par l'Armée rouge dans la victoire contre l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le 6 juin 1944, les troupes russes se trouvaient à plusieurs milliers de kilomètres à l'est de la bataille de Normandie, mais leur offensive d'été fut capitale pour empêcher Hitler de démobiliser des soldats du front de l'est pour les envoyer en France.

Vladimir Poutine a reconnu samedi que le débarquement de Normandie avait été un événement décisif dans la victoire des alliés contre Hitler. Moscou avait jusqu'ici minimisé l'importance du jour J, considérant que les batailles de Stalingrad, première grande défaite d'Hitler, et de Koursk, sur le front de l'est, avaient porté un coup fatal au régime nazi.

En fin de journée, avant un dîner avec le président français à la préfecture de Caen, il a appelé les pays alliés durant la Seconde Guerre mondiale à ne pas sous-estimer leurs engagements respectifs dans la défaite du nazisme.

En invitant Vladimir Poutine, le chef de l'État français soulignait le «rôle central» qu'avait été «celui de l'Union soviétique dans la lutte contre le nazisme», et en particulier celui de «la bataille de Stalingrad» (septembre 1942-février 1943).

Mais, tout au long de ce week-end, les véritables vedettes aux yeux du million de visiteurs présents sur les côtes ont été les anciens combattants.

Choyés, honorés, applaudis avec ferveur, ces octogénaires, signant force autographes, ont raconté mille fois leur aventure à un auditoire jamais rassasié et conscient que ce 60^e anniversaire était pour certains vétérans le dernier pèlerinage sur les lieux de leurs actes de bravoure et de leur souffrance.

Reuters, avec l'AFP

DUCEPPE

SUITE DE LA PAGE 1

Les alliances, mêmes ponctuelles, entre le Bloc et le parti de Stephen Harper paraissent plus improbables que jamais. En fait, Gilles Duceppe a démolit toutes les propositions du PC sans pouvoir en souligner une seule qui mette son parti sur la même longueur d'ondes.

«Il y a plusieurs choses avec lesquelles nous sommes fondamentalement en désaccord», a-t-il dit avant d'énumérer rapidement ce qui ne lui plaisait pas dans le programme de son adversaire. Le refus d'adhérer au Protocole de Kyoto et le redéploiement de l'argent destiné à sa mise en œuvre vers d'autres applications; les normes nationales obligatoires en santé pour que les provinces touchent l'argent d'Ottawa; l'absence de cadre financier pour bonifier la pérennité; le refus d'appuyer concrètement les énergies renouvelables, etc.

Dans le cas de l'assurance-emploi, Gilles Duceppe estime «qu'il n'y a rien pour résoudre le problème». «[Les conservateurs] veulent baisser les cotisations, mais il n'y a rien pour retourner aux travailleurs les 45 milliards de dollars qui ont été détournés, a-t-il soutenu. Il n'y a rien pour faire en sorte que le programme serve vraiment à ce pour quoi il a été créé.»

Stephen Harper a également mis en avant un droit de retrait avec pleine compensation financière des programmes fédéraux pour les provinces. Autre critique de la part de Gilles Duceppe: «Quand on lit la plate-forme, on se rend compte qu'ils [les conserva-

teurs] parlent des programmes existants. S'il s'agit d'un nouveau domaine où le fédéral intervient et que les provinces veulent mettre en place leur programme en même temps, il y aurait des conditions à respecter et des normes nationales à suivre. Ce n'est pas le retrait avec pleine compensation dans tous les cas. Il n'y a pas de différence en cela avec les gouvernements passés, qu'ils soient libéraux ou conservateurs. Ça ne correspond pas à nos demandes.»

Gilles Duceppe a aussi décoché quelques flèches à l'endroit des libéraux. Concédaient que les programmes conservateur et libéral étaient différents sur plusieurs points, il a toutefois mis en exergue les prises de position semblables des deux formations. «Sur le bouclier anti-missile, ils disent la même chose. Sur la Loi contre les jeunes contrevenants, les deux sont sur la même «enigement». Sur les normes nationales obligatoires en santé, on voit que les deux sont pareils. Sur le mariage gai, les libéraux étaient bien contents de nous avoir, parce qu'il y a une bonne partie de leurs députés qui ont voté comme les conservateurs.»

Selon lui, le Parti libéral se cache sous un couvert progressiste en campagne électorale, mais n'applique pas souvent ses paroles. «Les libéraux font souvent campagne comme le NPD et, une fois au pouvoir, ils gouvernent comme les conservateurs. J'ai vu ça depuis quelques années à Ottawa.»

Sondage dévastateur pour le PLC

Le Bloc québécois entame sa troisième semaine de campagne — et la dernière avant les débats télévisés qui auront lieu les lundi 14 et mardi 15 juin prochains — avec un autre sondage national qui montre la montée des conservateurs ailleurs au pays, positionnant le PC dans le siège du conduc-

cément coupée des téléspectateurs. «C'est par le truchement des courriels que j'ai mesuré l'impact de notre travail. Je réponds toujours aux courriels que je reçois, c'est ma façon d'entretenir un dialogue avec les téléspectateurs.»

Conscientiser, responsabiliser, mobiliser

Les correspondants jouent un rôle primordial dans l'information. Ils doivent être consciencieux, car ils sont des témoins, souligne-t-elle. Remettre les événements en contexte et en perspective, telle est leur tâche. C'est d'ailleurs le rôle d'une télé publique. «Les bureaux à l'étranger coûtent cher, mais il est très utile que les reporters soient imprégnés de la culture du pays où ils travaillent. Patrick Brown, par exemple, connaît la Chine de l'intérieur et parle le mandarin. Il peut refléter les transformations du pays avec justesse.»

La SRC ne couvre pas le monde dans son entier: par exemple, il y a un seul correspondant en Afrique (Jean-François Bélanger, à Dakar). «C'est peu pour tout un continent en détresse, mais bravo! Avec beaucoup moins de moyens que d'autres pays, on s'en sort d'rolement bien. Notre équipe est restreinte, mais libre. Le fait que notre armée ne soit pas directement impliquée dans la guerre en Irak, par exemple, nous permet de parler des victimes et de dire comment les gens vivent sur place.»

Certains jours, la journaliste s'interroge sur le devenir de l'humanité. Ce qui nourrit son optimisme au-delà des guerres, ce sont les gens, pris individuel-

leur d'un gouvernement minoritaire.

Selon le coup de sonde publié samedi par le *Globe and Mail* et la chaîne CTV, le Parti conservateur domine en Ontario pour la première fois en 19 ans. 35 % des intentions de vote vont au PC et 32 % au PLC. Dans l'ensemble du Canada, le sondage montre deux formations à égalité, les libéraux obtenant 32 % et les conservateurs 31 %.

Pressé de questions depuis plusieurs jours sur un éventuel arbitrage du Bloc dans un gouvernement minoritaire conservateur, Gilles Duceppe estime que cette politique-fiction «met la charrue avant les bœufs» et qu'il faut éviter de «discuter de l'hypothèse avant de discuter du contenu». «Est-ce qu'un gouvernement minoritaire écoute plus? Ben oui, c'est pas un gros scoop que je vous donne là, a-t-il dit. Mais on n'en est pas là. Il reste trois semaines de campagne encore.»

Le chef bloquiste était de passage sur la Côte-Nord hier après-midi, afin de donner un coup de pouce à son candidat Gérard Asselin, qui lutte contre Pierre Duceppe, le lieutenant de Jack Layton au Québec. Le chef du NPD était d'ailleurs venu prêter main-forte à M. Duceppe lors de la première semaine de la campagne, faisant un passage remarqué.

Gilles Duceppe mentionne qu'il va à Sept-Îles, «comme dans toutes les régions du Québec» et que la situation dans la circonscription de Manicouagan ne l'inquiète pas du tout. «Pierre Duceppe représente un parti fédéraliste assez centralisateur, c'est son problème, pas le mien, a-t-il lancé. On remportera ce comté. On fait une bonne campagne, et je suis convaincu que ce sera M. Asselin qui sera élu dans Manicouagan.» En soirée, l'équipe du Bloc devait s'envoler vers Chicoutimi pour une assemblée devant des militants.

Le Devoir

GALIPEAU

SUITE DE LA PAGE 1

En Afghanistan, fait-elle remarquer, les hommes ne savent que se battre. «Comme au Kosovo ou au Rwanda, ce sont les femmes qui tiennent tout sur leurs épaules, qui doivent rebâtir les sociétés.» On les oublie trop facilement après les conflits, explique-t-elle. «Personne ne secourt les Rwandaises atteintes du sida par suite des viols perpétrés lors du génocide de 1994. Les regards sont tournés vers Arusha, et l'aide financière va aux prisonniers, donc aux bourreaux. Une fois de plus, la communauté internationale soutient la sécurité plutôt que les victimes.»

Céline Galipeau a foi en la puissance de l'image: «Les photos américaines publiées en ce moment sont dramatiques, mais elles démontent. Si personne n'est là pour raconter et montrer, personne ne saura. Tant qu'on ne dirige pas les projecteurs sur un conflit, on ignore qu'il existe.» Sur le terrain, des civils lui ont souvent confié: «Sans vous, personne ne saurait ce qu'on vit. Mais voir ne veut pas dire comprendre; il faut analyser les faits, recueillir des témoignages sur le terrain.»

Et la peur? «J'ai beaucoup de pudeur à aborder ce sujet: notre travail terminé, on s'en va alors que les gens en détresse, eux, restent là! On essaie de mettre la peur de côté. On apprend à se protéger, à mesurer le risque.» À l'étranger, Céline Galipeau se trouvait for-

lement. «Si eux, qui ont une vie si dure, ont la volonté de continuer à vivre, on ne peut pas les laisser tomber, pense-t-elle. Le Canada a longtemps joué un rôle de premier plan en faveur de la paix et de l'aide humanitaire. On pourrait faire davantage et ressourcer l'armée dans cette optique. Les armées sont les seules forces capables de se mobiliser rapidement pour secourir les populations en détresse.»

Il faudrait d'abord décider quelle sorte d'armée on veut, et préciser sa mission. «Pourquoi ne pas faire de l'aide humanitaire notre mission principale et reprendre le rôle de leader que nous avons déjà joué dans ce sens?»

Partout sur la planète, Céline Galipeau a rencontré plusieurs Québécois engagés dans des organismes humanitaires. «Les jeunes voyagent davantage, ils connaissent des expériences riches et ils ont l'esprit ouvert. Nous vivons dans une société privilégiée, n'oublions pas ce qui se passe ailleurs. Je pense à ces femmes afghanes ou pakistanaises qui vivent une vie parallèle et cachée sans avoir jamais voix au chapitre...»

Chacun, rappelle-t-elle, est responsable de prendre conscience de ce qui se passe ailleurs, chacun a la responsabilité de s'engager selon ses possibilités. La mobilisation peut prendre plusieurs formes... Exercent des pressions sur les gouvernements pour défendre les causes qui nous tiennent à cœur, par exemple: «D'année en année, le gouvernement fédéral diminue ses contributions au développement: il faut en prendre conscience, il faut protester!»

LES SPORTS

Tournoi de tennis de Roland-Garros

Gaudio triomphe dans une finale insolite



Gastón Gaudio a signé sa première victoire dans un tournoi du Grand Chelem.

Un match ultime pour la grande finale

FRANÇOIS LEMENU

Tampa — Le vainqueur de la coupe Stanley sera connu au terme d'une finale de sept matchs pour la deuxième année successive. Il y a un an, les Devils du New Jersey avaient enlevé le prestigieux trophée face aux Mighty Ducks d'Anaheim après une septième et ultime rencontre. Cette fois, les Flames de Calgary et le Lightning de Tampa Bay se retrouveront sur la glace du St. Pete Times Forum ce soir pour déterminer le gagnant. C'est la 13e fois de l'histoire que la finale se rend à la limite de sept matchs. Dix fois, l'équipe locale l'a emporté.

l'impression de ne pas avancer. Jarome Iginla dit avoir éprouvé la même chose. «On semble mal canaliser notre énergie devant nos partisans survoltés, a-t-il dit. À l'étranger, on patine mieux, on joue de façon plus robuste et, surtout, nous sommes plus calmes.»

Un jeu controversé

Gélinas a bien failli jouer les héros lors de cette sixième rencontre. Il a apparemment marqué un but en troisième période que les autorités de la Ligue nationale n'ont jamais validé. La ligue a prétendu que la reprise n'était pas assez concluante. Pourtant, le réseau ABC a démontré que Gélinas avait bel et bien marqué.

«Ma première impression a été que j'avais peut-être marqué. Je m'attendais à ce que le but soit révisé. Malheureusement, la ligue en a décidé autrement. C'est vraiment difficile à accepter. Ça aurait pu être le point tournant de la série. Il restait seulement quelques minutes au match. J'ai revu le jeu depuis et je dirais que la rondelle a traversé la ligne rouge.»

Malgré cette déception, Gélinas et ses coéquipiers avaient tous hâte au match malgré la fatigue accumulée. «Nous envisageons ce match comme une autre occasion de remporter la coupe, de réaliser un rêve.»

Presse canadienne

Mais dans ces séries, l'avantage de la glace ne semble pas être un facteur déterminant. Les Flames, en effet, ont conservé un rendement de 10-3 à l'extérieur du Pengrowth Saddledome.

«Nous sommes plus à l'aise à l'étranger, a reconnu Martin Gélinas à sa descente d'avion. On se limite aux jeux de base, on lance la rondelle dans le fond de la patinoire et on travaille dans les coins. À la maison, les gars sont plus tendus, a-t-il ajouté. On semble mal réagir à l'ambiance créée par nos partisans. J'avais personnellement une vingtaine de parents et amis au sixième match. Je voulais tellement bien faire que j'ai manqué d'énergie. J'avais

Paris — L'Argentin Gastón Gaudio a remporté la finale des Internationaux de tennis de France, hier, battant son compatriote Guillermo Coria, 0-6, 3-6, 6-4, 6-1, 8-6, au terme d'un duel de 3 heures et 31 minutes.

Agé de 25 ans, Gaudio, qui a signé sa première victoire dans un tournoi du Grand Chelem, est le premier vainqueur argentin à Paris depuis Guillermo Vilas en 1977. Vilas lui a d'ailleurs présenté le trophée de la victoire. «Je n'ai pas gagné, ce n'est pas possible!», a lancé Gaudio après son succès inattendu sur le grand favori du tournoi, qui a été handicapé par des crampes à partir du quatrième set.

Gaudio, 44^e joueur mondial, est devenu le premier joueur non tête de série à s'imposer à Roland-Garros depuis le Brésilien Gustavo Kuerten en 1997. «C'est un rêve depuis que je suis enfant de gagner ici, a-t-il ajouté, en larmes. Aujourd'hui, c'est trop pour moi, je ne sais plus quoi dire. Je voudrais remercier Guillermo, je parle de Vilas, parce que c'est lui qui nous a donné envie de jouer», a ajouté l'Argentin, en parlant de Coria.

Des crampes pour Coria

Dans les deux premiers sets, Gaudio, trop crispé, n'est pas parvenu à se libérer et a subi la domination de son compatriote, qui a remporté les huit premiers jeux du duel. Après 36 minutes, sous les vivats du public du court central, Gaudio gagnait enfin son service, sur un jeu blanc, avant de voir Coria les deux jeux suivants et porter son avance à 4-1. Gaudio a mieux amorcé la troisième manche, parvenant à tenir

son service jusqu'à 2-2, avant de faire le bris grâce à une volée de revers gagnante et une faute en coup droit de Coria.

À 1-1 dans le quatrième set, Coria a fait appel au soigneur pour se faire masser la cuisse gauche. De retour sur le court, l'Argentin, victimes de crampes et incapable de plier les jambes pour servir, laissait alors les points et les jeux filer en attendant l'effet des médicaments administrés par le médecin du tournoi Bernard Montalvan.

Après avoir perdu le set 6-1, Coria retrouvait un peu de mobilité et a brisé le service de son rival dès le premier jeu, avant de perdre le sien immédiatement.

«Il m'a dit que je me porterais mieux après 15 minutes, a confié Coria, par l'entremise d'un interprète. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas couru pendant la quatrième

me manche et que j'avais un peu plus d'énergie au cinquième set.»

Mais un peu déboussolé par la tournure des événements, Gaudio, beaucoup moins lucide que dans le troisième set, abandonnait une deuxième fois son service. Il parvenait toutefois à recoller à 4-4 avant de servir une double faute et de commettre trois fautes directes. «C'est étrange d'affronter un joueur victime de crampes, a fait remarquer Gaudio. Vous ne savez pas quelle stratégie adopter dans de telles circonstances.»

Sous le poids de la tension nerveuse, de l'émotion et de la fatigue, les deux hommes commettaient de plus en plus de fautes.

Au service, Gaudio ne tremblait pas et prenait les devants 7-6, et c'était Coria qui finissait par craquer.

Associated Press

Un 7^e match sans revers pour l'Impact

À l'occasion d'un match mettant aux prises deux des trois équipes de tête de l'Association de l'Est, l'Impact de Montréal a défait les Kickers de Richmond 2-0, hier, devant 8112 spectateurs réunis au Complexe sportif Claude-Robillard. Joel John Bailey, avec son deuxième de la saison, a enfilé le but vainqueur à la 47^e minute de jeu. Sandro Grande, avec son premier dans l'uniforme montréalais, a confirmé la victoire à la 83^e minute.

Le onze montréalais a disputé un septième match sans défaite (6-0-1), ce qui égale un record d'équipe. C'est la huitième fois dans les annales du club que cette marque, d'abord établie en 1993, est égale.

C'est toutefois seulement la deuxième fois que l'Impact connaît une telle séquence en tout début de saison. L'autre exploit du genre est survenu en 1998.

Presse canadienne

Coria espérait redorer son blason

Paris — Guillermo Coria rêvait d'une victoire à Roland-Garros. Non seulement pour inscrire son nom au palmarès de son tournoi préféré, mais surtout pour faire enfin oublier son passé de joueur sulfureux.

Désormais respecté pour son tennis, le jeune Argentin de 22 ans a en effet traversé une période plus trouble il y a trois ans. Contrôlé positif à la mandrolone, il avait été suspendu pendant sept mois par l'ATP.

«Après ce qui m'est arrivé à cause du dopage, je rêvais de cette situation, a déclaré Coria, incapable de retenir

ses larmes en conférence de presse. Je me souviens de ce que les gens m'ont fait à l'époque. C'est peut-être pour ça que j'étais un peu nerveux. Je voulais vraiment gagner ce tournoi pour essayer d'oublier tout ce que j'ai au fond de moi. Je voulais apporter beaucoup de joie à ma famille parce qu'ils m'ont soutenu dans ces moments difficiles. Je voulais vraiment prendre une revanche sur ceux qui m'ont donné ces vitamines contaminées.»

Associated Press

HOCKEY

FINALE DE LA COUPE STANLEY

Calgary c. Tampa Bay

Samedi

Tampa Bay 3 Calgary 2 (2P)
(La série est égale 3-3)

Aujourd'hui

Calgary à Tampa Bay, 20h00

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est	G P Moy. Diff			
	Florie	32	25	.561
Philadelphie	29	26	.527	2
Atlanta	28	28	.500	3 1/2
New York	28	28	.500	3 1/2
Montréal	18	37	.327	13

Section Centrale		G	P	Moy.	Diff
Cincinnati	34				
St. Louis	32	24	.571	2	
Houston	30	25	.545	3 1/2	
Chicago	29	26	.527	4 1/2	
Milwaukee	27	27	.500	6	
Pittsburgh	24	29	.453	8 1/2	

Section Ouest		G	P	Moy.	Diff
Los Angeles	30				
San Diego	31	25	.554	—	
San Francisco	28	28	.500	3	
Arizona	22	35	.386	9 1/2	
Colorado	21	34	.382	9 1/2	

Hier

Cincinnati 5 Montréal 5
Arizona 6 Los Angeles 4
Atlanta 6 Philadelphie 4
Chicago Cubs 4 Pittsburgh 1
Houston 3 St. Louis 2
N.Y. Mets 5 Floride 2
San Diego 8 Milwaukee 3
San Francisco 16 Colorado 4

Aujourd'hui

San Francisco au Colorado, 16h05
St. Louis à Chicago Cubs, 20h05
Pittsburgh au Texas, 20h05
Houston à Seattle, 22h05
Cincinnati à Oakland, 22h05

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est	G P Moy. Diff			
	New York	35	20	.636
Boston	33	23	.589	2 1/2
Baltimore	25	27	.481	8 1/2
Toronto	25	32	.439	11
Tampa Bay	21	33	.389	13 1/2

Section Centrale		G	P	Moy.	Diff
Chicago	30				
Minnesota	30	26	.536	1 1/2	
Cleveland	25	29	.463	5 1/2	
Detroit	25	31	.446	6 1/2	
Kansas City	20	34	.370	10 1/2	

Section Ouest		G	P	Moy.	Diff
Anaheim	33				
Oakland	31	24	.564	1 1/2	
Texas	30	24	.556	2	
Seattle	20	34	.370	12	

Hier

Oakland 6 Toronto 3
Baltimore 5 Tampa Bay 4
Boston 5 Kansas City 3
Cleveland 7 Anaheim 0
Minnesota 6 Detroit 5
N.Y. Yankees 2 Texas 1
Chicago White Sox à Seattle

Téléphone: 985-3322
Télocopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télocopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC bas duplex ensoleillé 5 1/2 rénové, 2 s. de b. Près tous services. Juillet. 1300\$. 514-858-0481, 514-926-0481

AHUNTSIC, Ave d'AUTEUIL, 5 1/2, haut duplex, clair, arbres, les entrées. Très propre, près de tout, métro, etc. Recherche locataire tranquille, civilisé et respectueux. Juillet. 514-382-0012

ANJOU SUR LE LAC 5 1/2, mezz., foyer, pl. bois. Garage. Pisc. ext. Juillet. 1100\$. 514-355-5474

ANJOU, 4 1/2 Foyer. Stat. ext. ++rangement. 900\$. Juillet. 514-355-5474

AU COEUR D'OUTREMONT, 5 1/2, mur brique, 2e, s. de lavage privé. Idéal pers. seule ou couple aimant tranquillité et qualité de vie. Juillet. 1 150\$. 514-954-1384

C.D.N., près UdeM, rue Lacombre, 7 1/2, Bas duplex. Équipé. Juillet. 1 650\$ chauffé. 514-737-7931

CDN près hôpital St-Mary 4480 Édouard-Montpetit Bas duplex, grand 5 1/2, Jacuzzi, Jardin, équipé. Chauffé. Juillet. 514-271-4168

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU Chapelle face parc Balwin Coquet 3 1/2, 1 c.c., cachet, 3e, boiserie, pl. bois, 4 électros. 740\$. Libre. 514-668-7275

PLATEAU (des Érables près de Mont-Royal) 7 1/2, 2e ét., 2 ch. fermées. Impecc. Grand balcon 1 150 \$m. 514-522-7611

PLATEAU - Papineau/Gifford, 4 1/2, 5 1/2, cachet, ent. rénové, pl. bois franc, 2 ch. fermées, poss. électros & stat. 514-331-5600

PLATEAU, face parc Balwin Beau 6 1/2, cachet, boiserie, pl. bois franc, 4 électros. Juillet. Réf. demandées. 1250\$ 514-868-7275

PLATEAU, grand 5 1/2 rénové 2 c.c., cour, garage. Juillet. 1485\$. 514-528-1547

PLATEAU Près parc Lafontaine Superbe 9 1/2 rénové, 1. de c. + s. s. fin. 3 c.c., 4 électros. Cachet, Jardin privé. Juillet. 1 500\$. 450-465-2884

ROSEMONT 5 1/2, h. duplex rénové, ensol., terrasse, tranquille, 2 ch. fermées. Prop. occ. 1 juil. 900 \$m. 514-729-4713

RUE AYLWIN, Métro JOLIETTE 3 1/2, s.-s., 4 électros. Juillet. 490\$ chauffé. Réf. exigées. 514-524-1639

ST-LAURENT - 5 1/2 chauffé, h. duplex, pl. bois, 2 balcons, vue sur parc. 890 \$m. 514-332-2770

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE terrasse Windsor 3 1/2, 5 électros, a/c, terrasse. Stat. Août. Pas d'animaux. 1 200\$. 450-445-4584

LONGUEUIL(VIEUX) Condo 3 c.c., 2 s. de b., piscine. Garage. 1150\$/mois chauffé. (450) 679-2574.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

SILLERY - 1050 de Plôrmel. 4 c.c., 1 1/2 sdb, pl. bois, réno récente, gar. 1 500 \$m (n.c., n.a.) 418-884-3104

167 MEUBLÉS

C.D.N. adj. Westmount Beau grand 7 1/2 meublé, haut duplex, très éclairé, 3 c.c., 2 s. de b., pl. bois-franc. 1 600\$ Disp. mi-juin. 514-737-4193 514-349-0403

PLATEAU - BEAU 5 1/2 Bien rénové. Cachet. Tout équipé. Juillet. 1 800\$ chauffé, éclairé. 514-842-1172

HORS FRONTIÈRES À LOUER

*** À PARIS *** 400 à 700 euros/sem. Bastille, Marais. xyzapi@yahoo.fr 011-33-6-75-52-45-79

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

GASPÉSIE - BAIE DES CHALEURS, PASPÉBIAC. Maison à la semaine. 1-800-463-0890 www.aubergeduparc.com/maison

ST-ANTOINE-DE-TILLY. Maison ancestrale, dans village, pr. fleuve. 20 min. Québec. It. équipé, foyer, idéal pour vacances, tourisme, repos, séances de travail, 2-4 pers. Sem/journées. 418-886-4381

176 CHALETS À LOUER

BORD DE LAC SANS MOTEUR Ste-Marguerite Tranquille, privé, vue et soleil 3 c.c. Saison: 4 800\$ 450-229-2437

BORD FLEUVE - PLAGE SABLE Marina. Entre Québec, Mtl. 4 c.c. It. incl. Juil et août. 514-484-9740

ILES-DE-LA-MADELINE Chalets (6) au bord de la mer, Juin et septembre: 350\$/sem Juillet et août: 450\$/sem 418-937-7996/(cell) 418-986-2207 418-986-5105

LANAUDIÈRE - Tranquillité. Vue magnifique, bord de lac. Tout équipé, foyer. 514-241-1333

251 BUREAUX À LOUER

BUREAUX À LOUER 550 p.c. à 1 500 p.c. Mai. 2348 Jean-Talon (métro Iberville). 450-661-1743, 514-722-2644

301 COUVRES D'ART

ARGENT COMPTANT Urgent! Recherchons ***TABLEAUX*** M.-A. Fortin F. Jacurto R. Richard L. Ayotte A. Rousseau Susec Côté A. Pellan J.-P. Lemieux S.M. Cosgrove J.-P. Riopelle etc. etc.

Achetons également tableaux européens et américains Sans frais 1-866-529-6653 pour Montréal 514-827-1798 pour Québec 418-655-4706

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal.

322 APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS

ENSEMBLE LAV/SECH. Superposées, Kenmore acheté en juillet 2001. 24" x 27" 1/2 x 71" 3/4 700\$. 514-848-7164x2091

390 DIVERS

POÈLE ET FRIGO WHITTE-WESTINGHOUSE. Bon état. Pour débarrasser. 150\$ chacun. Aussi siège pour enfant Evenflo, niveau 2. 50\$. 514-523-7508

EMPLOIS DIVERS

RECHERCHE PERSONNELLE avec expérience pour boutique de décoration et de peinture. À Montréal, rue Beaubien. Le Marchand de couleurs. 514-723-5111

TRADUCTEURS/TRIGES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expériences. De 45 000\$ à 85 000\$/année. Traducteurs à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

530 COURS

ANGLAIS (TOEFL) par diplômé, Ph.D. 8hrs/200\$ 514-489-3801

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électro électroniques Assurance complète. 253-4374

695 AUTOMOBILES

TOYOTA ECHO Hatchback 2004 26 000km. Couleur rouge. 13 000\$. 514-245-6764

AVIS À TOUS NOS ANNONCIÉS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

Il n'y aura pas de responsabilité des erreurs répétées. Merci de votre attention.

103 PROPRIÉTÉS À VENDRE

DEUX-MONTAGNES - 3 minutes de la gare, 40 min. de lecture de la gare Centrale. Face piste cyclable semi-déj.: 3 c.c., 2 s.b., 1 080 p.c. 150 000\$. 514-944-1849

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

PLATEAU - 2e, 1 c.c., luxueux, 250 000\$. 514-524-4645

ST-LAMBERT Condo dans édifice au centre-ville, 2 ch., 5 pos., 1 320 p.c. Bien orienté, près de tes commodités. Info: pages.inf.net/val-ephécondo303.htm ou Richard Lacroix 514-217-8077

120 LAURENTIDES

À MILLES ISLES - Bord de lac 45 min. de Mtl. Maison canadienne, 3 c.c., gar. 3 pièces, terrain 25 000 p.c. 226 000\$. 514-852-7298

121 ESTRIE

ST-ÉTIENNE-DE-BOLTON Maison 4 c.c., terrain 6000m², 2 dépendances, petit lac privé, pic. hors terre 24', 60 min de Mtl. 120 000\$. 450-297-3084

130 MAISONS DE CAMPAGNE

ILE-AUX-GRUES - Petite maison de campagne rénovée. Vue sur fleuve et montagnes, idéal couple. 418-241-5526, ou mdi@globetrotter.net

135 TERRAINS

RÉGION RAWDON Beau terrain boisé à construire 165 pi. X 200 pi. ou + si désiré. 450-634-3157

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À LOUER 1^{er} JUILLET

Haut de duplex, 4 1/2 chauffé, 1200 p.c., non-meublé, 800\$.

305 Varry, Saint-Laurent, près L'Acadie et Henri-Bourassa.

Jour, 9h à 17h: 398-4703

Après 19h et f/s: 229-9916

5 1/2, bas triplex+s.s., cour, bain tourbi., placage chauffants, four encastré, céramique, bois franc, alarme. Rue Adam, 5 min. métro Viau. Poss. début juin. 1 000\$. Réf. 514-255-0982 soir.

À AHUNTSIC OUEST, 5 1/2, rénové, pl. bois, 20c., 1bu., puits lum., 2 balcons, 2 portes patio, face parc boisé, côté sol. Idéal couple. Pas d'an. 1/07 ou avant 958-332-1900

À C.D.N., rue Ducloux Face collège Brébeuf. Chauffé, équipé, beau jardin. 3 1/2 à partir de 725\$ 4 1/2 à partir de 925\$ 514-345-0185

À PROX. UdeM, haut de duplex, 7 1/2. Pour locataires paisibles. Pas d'animaux. 514-570-3271

AHUNTSIC - 5 1/2, 2 c.c., haut duplex ensoleillé, parc 775\$ chauffé. Réf. Libre 385-0232

AHUNTSIC - métro H-Bourassa Bas duplex, portes françaises ouvrant sur jardin, aménagement par designer, style loft + 2 c.c., stores de bois, garniture de fenêtres Électros haut de gamme. 1 400\$ 450-667-5233 514-856-0891

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MARCHÉ ATWATER

Loft const. neuve, 1 200 p.c., 5 électros, 1 1/2 s. de b., gar. et Libre. 1 700\$ 514-293-7824

MARQUETTE-ST-ZOTIQUE

2 1/2, 2e, entrée lav/séch., 400\$ 514-277-1023

N.D.G. PRÈS MONKLAND

7 1/2, 4 c.c. Haut duplex, boiserie. 1 500\$ chauffé, eau chaude. Libre. 514-895-2096

NDG Métro Villa-Maria, haut 7 1/2 rénové, bois franc, foyer, balcon. Pas d'animaux. Sept 1 300 \$/m (n.c.) 514-237-9229 OUTREMONT Bas duplex en excellent état. 3 + 3 c.c., 2 1/2 s. de b., cuisine rénovée, 5 électros, foyer, pl. bois franc, balcon à l'arrière. Juillet. 2 250\$. 514-274-6850 (mess) OUTREMONT Grand 4 1/2, haut duplex rénové, 1 c.c. + bureau, calme, balcon. Ensoleillé. Près métro. Libre. 1190\$ chauffé. 514-272-6107 OUTREMONT - Deux 4 1/2 disp. 1er juil. 3 1/2 disp. 1er sept. Rookland road. Sur rendez-vous. 514-693-9103 ou 514-281-4956 OUTREMONT Prox métro, 7 1/2, 2e, 3 ch. fermées, chauffé, 5 électros, stat. 1 500 \$m. Juil. 241-6600

161 SOUS-LOCATION

MILE END - BEAU 5 1/2 Entièrement meublé. Ensol. Juillet à mai. 900\$/m. 514-279-5800

PATRIOMIALE - UNIQUE Près Vieux-Port Mtl. 3 c.c., 2 1/2 s. b., 3 000 p.c., cour privée. 2 500\$ pour juillet seulement. 514-526-3112

163 OFFRE À PARTAGER

PLATEAU - 1 ch. dans 4 1/2, accès aires communes, meublé, Internet et tél. incl. 1 juil. 450 \$m. 514-522-5152

164 CONDOMINIUMS À LOUER

BORDEAUX-CARTIERVILLE Condo 4 1/2, Libre juillet. 514-334-6125

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER